

HONGRIE

La Hongrie continue à s'efforcer de rattraper le niveau de vie des autres pays de l'OCDE, et la productivité a progressé à un taux annuel moyen de 4,3 % entre 2001 et 2006. Les progrès réalisés ont toutefois été contrecarrés par l'instabilité des finances publiques, qui a sapé la confiance des entreprises et les a amenées à s'intéresser en priorité au court terme, au détriment d'objectifs à plus long terme tels que l'investissement et l'innovation. Les réformes en cours visant à restaurer la prévisibilité des conditions macroéconomiques et réglementaires sont un préalable essentiel pour que les performances en matière d'innovation s'améliorent.

Les caractéristiques structurelles du pays ont largement contribué à façonner son système d'innovation. L'ouverture économique amorcée au début des années 90 a entraîné un afflux d'investissements directs étrangers et le nombre de petites et moyennes entreprises a explosé. Cela étant, les structures institutionnelles et de gouvernance sont encore en gestation, et la concentration de l'activité d'innovation persiste, tant sur le plan géographique qu'en termes d'actionnariat. C'est dans le centre de la Hongrie que se déroulent la plupart des activités, et les entreprises qui participent à hauteur de 75 à 80 % à la dépense intérieure brute de R-D des entreprises sont à capitaux en majorité étrangers, opérant principalement dans le secteur manufacturier.

En 2006, la dépense intérieure brute de R-D (DIRD) a représenté 1 % du PIB, niveau très inférieur à la moyenne de 2,26 % de l'OCDE. L'industrie était à l'origine de 43 % de la DIRD, contre une moyenne de l'OCDE avoisinant 64 %. La Hongrie s'est fixé comme objectif de porter la DIRD à 1,4 % du PIB en 2010, puis à 1,8 % en 2013, dont respectivement 45 et 50 % financés par les entreprises. À présent, l'UE fournit une proportion importante du financement de la R-D.

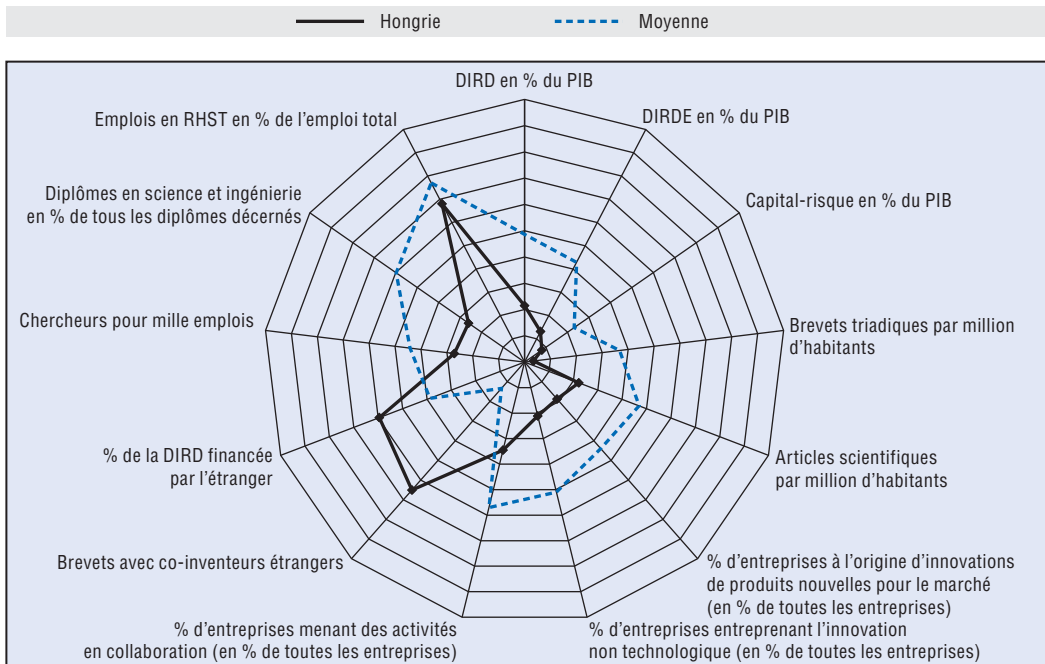
En 2006, le personnel de R-D pour mille emplois était très légèrement supérieur à la

moyenne de l'UE27, des accroissements récents des effectifs ayant partiellement contrebalancé les pertes d'emplois dont le pays avait pâti au début des années 90. Dans le tertiaire, le niveau d'instruction de la population en âge de travailler est encore faible, et la Hongrie forme un nombre de diplômés en science qui, rapporté à sa population, est le plus bas de tous les pays de l'OCDE. Toutefois, la situation va en s'améliorant, vu que le nombre de diplômés en science appartenant aux groupes d'âge plus jeunes est six fois plus élevé que celui des groupes plus âgés. Par rapport aux normes internationales, les entreprises et les unités de recherche hongroises affichent une faible activité, si on la mesure à l'aune des droits de propriété intellectuelle, mais le nombre de publications par chercheur est proche de la moyenne de l'UE15, de même que le nombre de citations par publication.

La stratégie des pouvoirs publics hongrois en matière de science, de technologie et d'innovation vise à faire du savoir et de l'innovation les moteurs de l'économie. À compter de 2007, en complément des incitations fiscales à la R-D déjà en vigueur, le gouvernement a mis sur pied des programmes de cofinancement pour encourager le secteur privé à mener des activités de R-D. En outre, des réformes du système d'innovation sont en cours, notamment l'harmonisation des responsabilités des divers organismes publics et le renforcement de l'appareil institutionnel en charge de l'innovation au niveau régional.

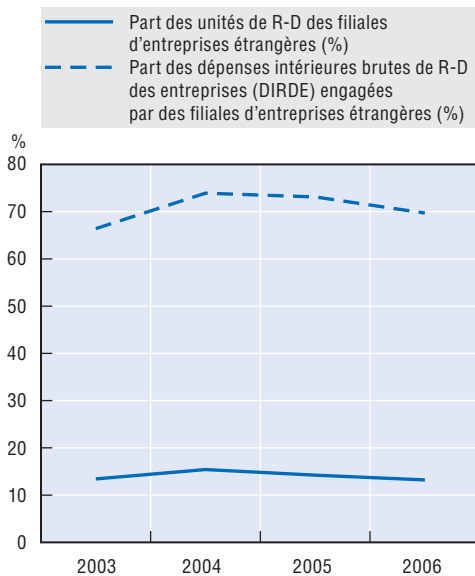
Les principaux enjeux, du point de vue de l'action à mener, sont d'élargir la diffusion des innovations dans tous les secteurs de l'économie et d'encourager une plus grande coopération entre les milieux universitaires et l'industrie, afin de faire progresser les performances des entreprises en matière d'innovation. Un autre défi à relever est celui de renforcer l'aptitude du secteur éducatif à former des ressources humaines qualifiées et à offrir des produits résultant d'activités de R-D et d'innovation.

Science et innovation : profil de la Hongrie



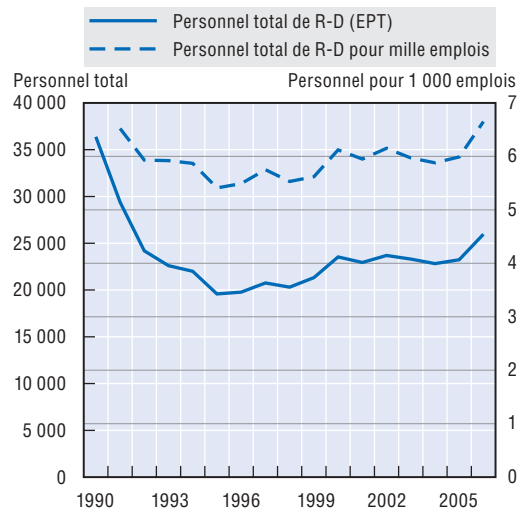
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/463863773376>

Participation étrangère à la R-D, 2003-06



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/464025615212>

Personnel total de R-D, 1990-2006



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/464051166453>